

COMMUNIQUÉ DE PRESSE ENTRE LES LIGNES

Dessins, peintures et vitraux de BOSSELIN,

sur des textes de Madeleine MICHELIS, résistante neuilléenne (1913-1944)

Avec le parrainage de « Mémoire et Espoirs de la Résistance, l'association des Amis de la Fondation de la Résistance »

Du 6 au 24 février 2012

Vernissage le mardi 7 février à partir de 18h30

Nocturne le vendredi 10 février jusqu'à 22h

Galerie Bansard

26 avenue de La Bourdonnais, Paris 7^{ème}

Tous les jours de 11h à 19h

01 45 56 12 11/06 07 30 30 98

Galerie-bansard.org/aegb@noos.fr

Qui se souvient de Madeleine Michelis ?

Madeleine Michelis est une résistante née à Neuilly -sur- Seine en 1913 de parents d'origine piémontaise et alsacienne. Elle fait des études littéraires qui la conduisent à l'École Normale Supérieure de Sèvres. Elle enseigne au lycée de jeunes filles du Havre, au lycée Victor Duruy à Paris, puis au lycée de jeunes filles d'Amiens qui porte son nom. Son engagement contre le nazisme a été immédiat et total.

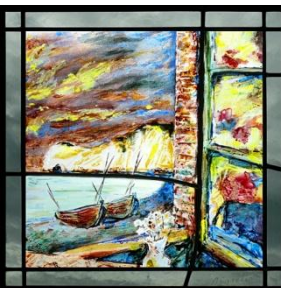


Elle a été décorée à titre posthume par le général De Gaulle qui a rendu hommage à son courage : « Jeune française admirable, qui s'est entièrement dévouée à la cause de la Résistance, professeur agrégée au lycée d'Amiens, a tout sacrifié au service de La Libération. S'est particulièrement occupée du passage des prisonniers évadés et d'aide aux parachutistes et aviateurs alliés. Arrêtée le 12 février 1944, transférée à Paris, a refusé de parler malgré les pires traitements. A été étranglée le 15 février 1944, trouvant une mort glorieuse au milieu des tortures supportées avec un courage magnifique et sans trahir son secret. Modèle d'abnégation, de foi patriotique. »



Quand elle était en province, Madeleine Michelis correspondait avec ses parents restés à Neuilly. Elle faisait parvenir aussi des lettres remarquables de lucidité à son frère, parti en décembre 1940 rejoindre son poste d'élève administrateur des colonies au Niger.

Ces pages de la vie d'une jeune enseignante sous l'occupation nous arrivent dans toute leur spontanéité. Son étonnante présence à travers ses écrits suscite une émotion toujours intense et des images fortes. Elles ont particulièrement touché **Bosselin**, peintre et peintre verrier qui s'attache à révéler sur différents supports les saisissements particuliers et les instants suspendus que ces lettres lui suggèrent.



A travers des paysages et des objets familiers, porteurs de multiples passés, témoins des vivants et des morts, décors de sensations et d'instantanés particuliers, Bosselin retrouve le désarroi de l'exode, la crainte des bombardements, le froid de l'hiver sans chauffage, la réalité des réquisitions, le poids de l'état policier, la honte des rafles... mais aussi la beauté pérenne des lieux, l'amour des arts, le bonheur de vivre et la force d'une femme convaincue de la victoire sur l'ordre nazi.

**Soirée lecture
le mercredi 15 février
de 18h30 à 20h
avec
Françoise Thuries**

Françoise Thuries prêtera sa voix à Madeleine Michelis pour nous faire partager auprès de chaque vitrail ou tableau la force de vie qui émane de ces lettres. Ancienne élève du Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, Françoise Thuries a interprété de nombreuses héroïnes classiques chez Corneille, Racine... et contemporaines (Beckett, Anouilh, Cocteau...). La palette de son talent a séduit des metteurs en scène tels que Francis Huster, Michel Cacoyannis, Denis Llorca, Michael Lonsdale... Elle s'exprime aussi à travers un théâtre résolument spirituel, mettant en lumière des femmes exceptionnelles comme Madeleine Delbrêl et sœur Emmanuelle.